

COSTUMES

DES

COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES

DE FEMMES

EN CANADA,

ACCOMPAGNÉS D'UN

PRÉCIS HISTORIQUE

SUR LEUR

FORMATION, BUT, ETC.,

ET D'UN

TABLEAU DE LEUR ÉTAT

EN 1853.

Montréal:

DES PRESSES À VAPEUR DE JOHN LOVELL, RUE ST. NICOLAS.

1854.

2053
S-15
45
CH

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

PHYSICS DEPARTMENT

PHYSICS 309

LECTURE NOTES

BY RICHARD FEYNMAN

M. JACQUES VIGER.

M. JACQUES VIGER est né à Montréal le 7 mai 1787. Il a été le premier Maire de sa ville natale en 1833 ; deux élections successives l'ont maintenu dans les mêmes fonctions en 1834 et 1835 ; honneur insigne qui a ouvert à tous ses successeurs les portes du Conseil Législatif, mais qui ne lui a valu que la reconnaissance de ses concitoyens. Un patriotisme éprouvé sur le champ de bataille, l'avait signalé, dès sa jeunesse, comme un de ces hommes d'élite qui n'ont que l'ambition de bien faire. Nommé Capitaine dans le corps des Voltigeurs Canadiens, formé en 1812, par l'illustre De Salaberry, il concourut à la défense de la frontière méridionale du St. Laurent ; la campagne suivante le trouva dans le Haut-Canada, à la tête de sa compagnie : il prit part au combat de *Sackett's Harbour*. En 1829, il fut promu au rang de Lieutenant-Colonel-Commandant du 6e Bataillon de la Milice du comté de Montréal.

Le suffrage public, qui fut toujours sa principale récompense, vint souvent lui imposer des devoirs qu'il sut remplir avec dévouement et bonheur. Sept fois il fut nommé Commissaire pour l'amélioration de chemins publics ; huit fois il fut Officier-Rapporteur d'élections dans la cité et le comté. En 1825, il fut chargé de faire avec l'Hon. L. Guy, le recensement de l'île de Montréal ;

des notes prises par ces deux Commissaires en dehors de celles voulues par la loi, surgirent les *Tablettes statistiques du Comté de Montréal*, formées par M. J. Viger et si bien connues.

Inspecteur des ponts et chaussées de la cité et de la paroisse, aucun magistrat municipal ne s'est plus activement occupé de ces améliorations et de ces dégagements qui, en assainissant une grande ville, y rendent la circulation plus libre et plus sûre : il avait été initié de bonne heure à cette partie si utile de l'administration urbaine par son prédécesseur, M. L. Charland, auteur de la première carte topographique du Canada ; et il ne laissa échapper aucune occasion de montrer que l'élève était digne du maître.

☞ Ce n'est pas ici le lieu d'entrer dans les détails. Une notice biographique ne pourrait être complète, sans avoir une étendue que l'espace nous refuse ; mais si nous passons malgré nous avec tant de rapidité sur les services de l'homme public, la spécialité de ce Recueil nous fait regretter bien plus vivement encore de ne pouvoir nous arrêter sur les travaux de l'homme de lettres.

M. Jacques Viger est le Bénédictin du Canada, un nouveau Saumaise, un Président Hénault ; il n'a pas fait imprimer un seul livre d'archéologie ou de critique historique, et il est connu au-delà de nos frontières ; des savants d'Amérique et d'Europe le consultent sur les faits les plus anciens et les plus obscurs de notre histoire, comme on consultait autrefois les oracles de Trévoux et de St. Maur ; comme on consulte *aujourd'hui* "*l'Art de vérifier les dates.*" Il semble être à lui seul une académie des inscriptions et belles-lettres, une société royale, ou plutôt nationale—très nationale—des antiquaires. Ce qu'il y a de curieux dans la position de notre érudit compatriote, c'est que personne n'est plus étonné que lui-même des lettres qui lui sont adressées de si loin, et par des célébrités qu'il ne connaît pas ; car, tout entier au

Canada, il en a fait le cercle de son horizon, la sphère infranchissable de ses études. Archiviste volontaire, il n'a demandé ni au gouvernement, ni à la législature, de rassembler nos titres de gloire et de lui en confier la garde ; il a exercé les fonctions gratuitement pour le trésor, onéreusement pour sa bourse, en attendant, ou plutôt sans attendre le titre qui lui serait si légitimement dû. La bibliothèque créée par sa plume infatigable se compose de 28 volumes in-quarto et d'une collection in-octavo, qu'il a ironiquement nommé sa *SABERDACHE*, parce qu'elle serait de poids à charger plus facilement un wagon que le léger porte-feuille d'un hussard. Ajoutez à cela une correspondance de quarante ans, pétillante d'esprit et de gaieté, dans laquelle se reflète tout le mouvement de notre société contemporaine, et vous n'aurez encore qu'une idée imparfaite de ce qu'une vie si laborieuse a pu produire.

Ami aussi distingué des arts que des lettres, M. Jacques Viger leur a rendu un ingénieux hommage dans un magnifique *ALBUM* dont chaque feuillet est illustré par un souvenir, un paysage ou une figure chers au pays. Puisse-t-il continuer longtemps cette Galerie de Canadiens célèbres, qui commence à nos premiers jours et qui ne finira jamais, nous l'espérons.

A. DE PUIBUSQUE.

(*Répertoire National*, 1848.)

Il est de la nature de la justice de rendre à chacun ce qui est sien. C'est pourquoi le prince a le droit de punir les crimes et de récompenser les vertus. Mais il ne doit pas aller au-delà de ce qui est nécessaire pour maintenir l'ordre et la tranquillité de l'état. Car si le prince se permet de faire des lois arbitraires, et de punir sans mesure, il se rendra odieux à son peuple, et par conséquent incapable de gouverner. C'est pourquoi le prince doit être sage et juste, et se contenter de faire ce qui est de son devoir. Il doit aussi être libéral et généreux, et ne pas être avare et mesquin. Car un prince qui est avare et mesquin ne peut pas être aimé de son peuple, et par conséquent ne peut pas être respecté. C'est pourquoi le prince doit être sage et juste, et se contenter de faire ce qui est de son devoir. Il doit aussi être libéral et généreux, et ne pas être avare et mesquin.

A. DE PIRIBUSQUE.

(Hobbes's Elementa, 1650)

OPINION
DE LA
PRESSE CANADIENNE

SUR CET OUVRAGE.

Journal de Québec,
10 Juin, 1854.

Les Pères du Concile ont, le 4 Juin, 1854, au nom des catholiques du Canada, adressé deux magnifiques albums à Mgr. Bedini, en témoignage de reconnaissance et de respect; les deux albums préparés avec une scrupuleuse exactitude historique par M. Jacques Viger, ancien maire de Montréal, contiennent, le premier, "Un précis historique de la formation, du but, etc., des communautés religieuses de femmes en Canada, accompagné d'un tableau statistique de leur état en 1853;" le second, "Quatorze peintures à l'eau représentant le costume et l'objet de chacune des quatorze institutions."

Quebec Mercury,
15 Juin.

We have recently been favored with an inspection of two rich little portfolios, presented to the Archbishop Bedini, (the Pope's Nuncio to South America, who last year visited this province,) by the Roman Catholics in Canada, as a material *souvenir* of the Nuncio's visit. One of these exhibits the costumes of the religious ladies

of the different *communautés* in Canada, exceedingly well executed by Mr. James Duncan, an artist residing at Montreal, and certainly excellent at his business, judging by the specimens we have seen of his talents—the whole done under the direction and superintendence of Jacques Viger, Esq. Each of the illustrations is on a small sheet admirably exhibiting the Nun, *en costume*, engaged at her usual avocations in the midst of the *communauté*. In looking at these plain but characteristic little tableaux, we almost imagine ourselves in the apartment in which the good "*religieuse*" is intently occupied at her work.

The other of these portfolios is a manuscript in French, entitled, "Précis historique de la formation, du but, etc., des communautés de femmes en Canada, (à dater de 1639,) et tableaux de leur recensement et état au 31 Décembre, 1853." In English—Historic sketch of the formation, object, &c., of the communities of ladies in Canada, (dating from 1639,) with a tabular view of their census and state to 31st December, 1853. By His Worship, Jacques Viger, Esq., ancient and first Mayor of Montreal. Needless to say one word here of the correctness with which Mr. Viger, the Archæologist, as *par excellence* unquestionably he is in Canadian matters, is known to treat any and every matter which he takes hold of.

It appears that these interesting portfolios were laid before the "Concile de Québec," (the R. C. Ecclesiastical Parliament of the Province of Quebec), which sat in this city from the 28th ult. to the 4th of the present month who, in return for Mr. Viger's polite attention paid him the following flattering and well merited compliment, dated "4th June, Archevêché de Québec," signed by His Grace the Archbishop, and the eight Bishops of the Ecclesiastical Province present, and forming the second Council of Quebec. Their Lordships attest: 1st—The correctness and truth of the costumes forming the first

portfolio, and the skilfulness of the artist. 2dly—The scrupulous attention and success of the author of the “Précis Historique,” and 3rdly—They join Mr. Viger in concurrently with him presenting to His Excellency Monseigneur Bedini, the two portfolios mentioned, in the name of “the Catholics of the Ecclesiastical Province of Quebec, which they represented in their quality of members of the Council.”

We hope to see in return an imprint of these elegant and descriptive tableaux from Rome, where they can be executed to very great perfection, and we believe at less expense than in any other city in Europe.

La Minerve,

16 Juin.

“Les Pères du concile ont, dans leur séance du 4 juin, au nom des catholiques du Canada, adressé deux magnifiques albums à Mgr. Bedini, en témoignage de reconnaissance et de respect ; les deux albums préparés avec une scrupuleuse exactitude historique par M. Jacques Viger, ancien maire de Montréal, contiennent, le premier, “Un précis historique de la formation, du but, etc. des communautés religieuses de femmes en Canada, accompagné d’un tableau statistique de leur état en 1853 ;” le second, quatorze peintures à l’eau représentant le costume et l’objet de chacune des quatorze institutions.”—*(Journal de Québec.)*

Il nous a été permis de jeter un coup-d’œil sur les albums dont parle notre confrère, et il serait difficile, pour ne pas dire impossible, de faire quelque chose de plus présentable et de plus intéressant. Ce sont de ces notices historiques qui demandent beaucoup de recherches de la part de l’auteur, et qui n’exigent qu’un simple coup-d’œil du lecteur pour y lire toute une histoire. On chercherait en vain dans de très-gros volumes les renseignements qui se trouvent réunis dans ces quelques

pages sur l'histoire de nos communautés de femmes et de nos hôpitaux. Espérons que la presse aura l'avantage de les publier.—Ceux qui comprennent bien ce que c'est qu'un Concile d'Evêques, ce que c'est qu'un parlement ecclésiastique qui a mission de faire des lois pour la direction des affaires de l'église, comprendront également la valeur de l'approbation donnée au travail de M. Jacques Viger.

Voici comment le *Journal de Québec* parle de la clôture du concile :

“ Le Concile terminait ses travaux dimanche (le 4 juin) par une session publique et solennelle. C'était la troisième séance publique depuis l'ouverture du Concile. Celle de jeudi a été spécialement pour la population catholique Irlandaise qui ne pouvait le dimanche assister à l'un de ces spectacles sublimes qu'offre l'Eglise quand elle délibère sur les grandes questions de discipline et de dogme. Nos assemblées délibératives ont-elles cette solennité ? Non, parce que l'unité n'y est pas le principe d'action, et parce que le peu d'autorité qui y réside est morcelée et divisée contre elle-même ; parce qu'à côté de la science règne l'ignorance la plus profonde et cependant la plus présomptueuse ; parce que les assemblées de l'Eglise sont plus dignes et plus graves. Aussi leur mandat est-il plus relevé : il procède du Ciel et donne aux mandataires le pouvoir de lier et de délier.

“ Québec regarde les sessions du Concile comme de grandes fêtes nationales et les accueille comme d'indiscutables bienfaits.

“ Comme on le sait, les décrêts du Concile ne doivent pas être rendus publics avant d'avoir reçu la sanction de Rome, et conséquemment nous n'en pouvons rien publier.”

Montreal Herald,

21 Juin.

OUR ROMAN CATHOLIC RELIGIEUSES.—We had recently the pleasure of inspecting two very beautiful ornamented portfolios, or albums, which, as we observe by the Quebec papers, have been sent by the Fathers of the "Concile" of (R. C.) Bishops, lately held in that City, to Archbishop Bedini (the Pope's Nuncio to South America, who visited this Province last summer), in the name of the Roman Catholics of Canada, as a testimonial of the regard and respect in which he is held by them. The first of these albums contains fourteen very beautiful and artistically executed water-color drawings, by our fellow townsman, Mr. James Duncan. Each illustration exhibits a lady, in her conventual costume, of one of our fourteen Religious communities, as occupied in some pious or charitable avocation. This forms a very elegant and interesting volume. The other volume consists of a beautifully written manuscript, in French, entitled, "Précis historique de la formation, du but, etc., des Communautés de femmes en Canada (à dater de 1639), et tableaux de leur recensement et état, au 31e Décembre 1853,"—In English "An historical sketch of the formation, object, etc. of the Communities of ladies in Canada (dating from 1639), with census tables of their condition and labors to the 31st December 1853." The historical sketch is from the pen of our respected fellow citizen, and first Mayor of Montreal, Jacques Viger, Esq., whose unrivalled eminence as a Canadian archæologist affords an abundant guarantee for the authenticity of every fact related. The first mentioned album, we should have stated, was also executed for Mr. Viger and under his immediate direction and superintendence. It appears that these interesting volumes were laid before the "Concile" above mentioned, whose members, headed by His Grace, the Archbishop of Quebec, repaid Mr. Viger's polite attention, by attest-

ing the correctness of the costumes in the one volume, as well as of the facts embodied in the "Précis Historique" in the other; adding that they had much pleasure in joining Mr. Viger, and concurrently, with him, requesting His Excellency Mgr. Bedini's acceptance of them, in the name of the "Catholics of the Ecclesiastical Province of Quebec, which they represented in their quality of members of the *Concile*."

It may be interesting to our readers to have a list of our existing Religious communities, which we append, with the dates of their establishment:—

A.D.

- 1639—Hotel Dieu, Québec.
 1639—Les Dames Ursulines, Québec.
 1642—Hotel Dieu, Montréal.
 1653—Congrégation de Notre Dame, de Montréal.
 1693—Hospital Général, de Québec.
 1697—Les Dames Ursulines, des Trois Rivières.
 1747—Les Sœurs Grises, de Montréal.
 1828—Les Sœurs de la Providence, de Montréal.
 1842—Les Dames du Sacré Coeur, *des Ecores*.
 1843—Les Sœurs des SS. Noms de Jésus et Marie, de
Longueuil.
 1844—Les Sœurs de Bon Pasteur, de Montréal.
 1847—Les Sœurs de Notre Dame de Ste Croix, de *St.*
Laurent.
 1848—Les Sœurs de Miséricorde, de Montréal.
 1848—Les Filles de Ste. Anne, de *l'Achigan*.

N. B.—Tous les journaux du Canada ont reproduit l'un ou l'autre des articles ci-dessus, selon la langue dans laquelle ils ^{le} publient.